

Jacques CARROUËR 39 ans

86^e Régiment d'Infanterie Territoriale



J'ai eu du mal à retrouver la trace de Jacques Carrouër, la mise à disposition des registres matricules des plus anciennes classes de territoriaux a simplifié ma recherche et m'a permis d'identifier ce soldat.

Né à Melgven le 19 avril 1876, Jacques Yves était le fils de Jacques Carrouër et de Françoise Le Bec. N° 96 au tirage au sort dans le canton de Bannalec, il est déclaré « bon pour le service ». Il rejoint les rangs du 62^e régiment d'infanterie de Lorient le 15 novembre 1897, c'est l'âge d'or du 62^e qui entraînait les classes successives de jeunes Bretons et participait pleinement à la vie lorientaise ; il y reste jusqu'au 2 septembre 1900 et obtient son certificat de bonne conduite.

Il passe ensuite dans la réserve et effectue diverses périodes d'exercices au 124^e RI de Laval en août 1903, au 6^e RIC de Brest en août 1906 et au 86^e RIT de Quimper, son régiment d'affectation dans la territoriale, en novembre 1912.

Mobilisé en septembre 1914, je suppose que Jacques a participé aux premiers mois de guerre avec le 86^e (nettoyage du champ de bataille de la Marne, travaux dans le secteur de Reims, etc.). Il tombe cependant rapidement malade (tuberculose) et est réformé n° 2 (*) le 27 août 1915 par la commission de réforme de Châteauroux (36). Il rentre dans ses foyers et ne part vraisemblablement pas en soins dans un dispensaire ou un centre antituberculeux. Jacques Carrouër décède à son domicile de Kerstrat le 8 novembre 1915 vers 19 heures.

Jacques, cultivateur, grand (1,70 m), cheveux châtons, était le mari de Marie Le Grall, née en 1886 et épousée en avril 1907. Il avait deux enfants : Marie née en 1907 et Jean né en 1910. Bien qu'il n'ait pas obtenu la mention « Mort pour la France », Jacques figure sur le monument aux morts à l'adresse de Kerguentrat. J'ai aussi trouvé une Carrouër Françoise née à Melgven en 1873 et vivant à la Boissière (mariée avec René Le Corre né à Tourc'h) qui était vraisemblablement une sœur de Jacques. Il avait aussi un frère Michel né en 1879, boulanger, qui, inapte à l'infanterie, fera toute la guerre dans une section de commis et ouvriers d'administration, probablement en tant que boulanger. Jacques avait une autre sœur Marie-Caroline née en 1883.

(*) La réforme n° 2 est le plus souvent prononcée pour des infirmités ou des maladies antérieures au service.